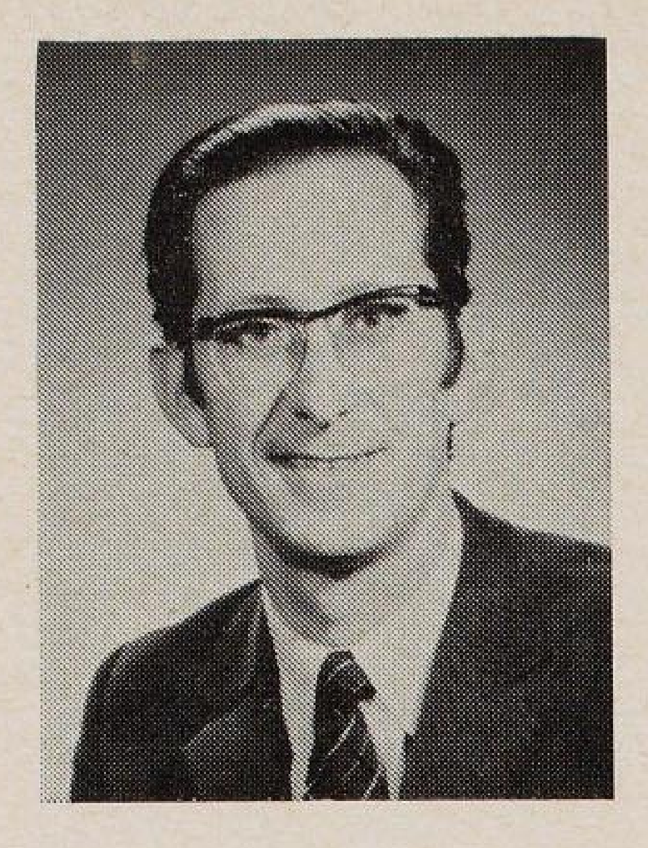


Parti Socialiste Unifié

Michel de la FOURNIÈRE

40 ans

Professeur d'Histoire au Lycée Pothier et à l'U E R de La Source

Membre de la Direction Nationale du P S U

Electeurs, Electrices,

Dans leur grande majorité, les Français aspirent au changement. Mais quel changement ? Et en quoi les élections peuvent y contribuer ?

Il faut d'abord rompre avec la tradition qui veut que les députés soient des gens qui n'apparaissent que pour remettre des médailles et couper des rubans. Nous ne pouvons nous satisfaire non plus des déclarations vagues « pour l'avenir de la France », quand on sait l'inaction réelle qu'elles masquent.

UN DEPUTE DOIT ETRE UN ANIMATEUR, au service de la région, et sous le contrôle de ses habitants. Dans trois secteurs : l'agglomération d'Orléans, la Sologne, le Val de Loire, on bute sur des problèmes graves : la spéculation foncière, l'accaparement de la nature, la difficulté des transports, le sous-équipement des quartiers d'HLM, les appétits des promoteurs. Tout cela pèse durement sur les conditions de vie des travailleurs, des personnes âgées, de toutes les personnes aux petits revenus.

Or, *IL Y A DES SOLUTIONS,* à condition qu'on veuille bien se battre, et nous nous sommes déjà beaucoup battus ces dernières années, en Sologne et autour du projet de « Nouvel Orléans », pour les faire avancer. C'est à partir de ces actions et au nom de ceux qui les ont approuvées que nous nous présentons aujourd'hui à ces élections. Car l'essentiel pour nous est que la volonté d'autogestion socialiste devienne chaque jour plus forte, dans tous les secteurs et à tous les niveaux.

En votant pour nous, vous renforcerez cette volonté nouvelle de l'autogestion qui, entre le régime actuel et un retour à la IVe République, indique la voie de l'avenir.

CANDIDAT SUPPLEANT

Jean-Claude GROENINCK

38 ans

Conseiller général et Maire de La Ferté-Saint-Aubin

Président du Comité d'Action
pour le Développement et l'Ouverture de la Sologne



Pour en finir avec le régime actuel

Le régime actuel va sur sa fin. La majorité, divisée, apeurée, essaie de s'accrocher à ses privilèges tout en multipliant les déclarations les plus démagogiques.

Mais devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant les scandales, devant la misère des équipements publics (santé, école, logement, téléphone), devant les ventes d'armes et le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore au cours des dernières années, à travers des luttes comme celles des paysans du Larzac, ou des ouvriers du « Joint Français » de Saint-Brieuc, une volonté grandissante est apparue : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers et de technocrates.

Le PSU propose :

Le socialisme et l'autogestion

Les Français aspirent à des transformations profondes, et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet de l'autogestion socialiste.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion, c'est aussi le socialisme dans la liberté, l'élargissement des libertés fondamentales, le respect des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne. C'est ce que signifie le titre de notre Manifeste : **« Contrôler aujourd'hui pour décider demain »,** où le PSU explique comment commencer dès maintenant la construction du socialisme. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparerons l'avènement d'une société socialiste dans laquelle ce serons nous qui déciderons.

Cette société ne peut se limiter à l'Hexagone et, pour être socialiste, exige la solidarité avec les peuples européens et les peuples exploités par l'impérialisme.

VOTER POUR LES CANDIDATS DU PSU

Michel de la FOURNIERE et Jean-Claude GROENINCK

c'est contribuer, avec toutes les forces populaires, à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de « réformateurs » ;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet de l'autogestion socialiste ;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène quotidiennement pour construire, dès à présent,

le socialisme et l'autogestion

Imprimerie « LA LABORIEUSE », Orléans.

VU : LE CANDIDAT.